



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***L'Algérie de Pétain : les populations algériennes ont la parole,
septembre 1939-novembre 1942 / Pierre Darmon***

éd. Perrin, 2014

cote : 59.764

L'auteur, ancien chargé de recherche au CNRS, docteur ès-Lettres, est connu par plusieurs ouvrages d'histoire de la médecine. Outre un ou deux romans, il s'est également intéressé à d'autres sujets d'histoire.

Né en Algérie, il a par exemple traité de l'histoire de ce pays, notamment pendant la période coloniale.

Comme l'indique le titre, il s'agit dans le cas particulier d'une période de l'histoire fort brève, qui relève d'abord d'une chronique, solidement construite.

En une quinzaine de chapitres sont passés en revue d'abord les « sous périodes », de la guerre « introuvable » (qui équivaut à la « drôle de guerre ») à la débâcle, telle que l'on pouvait avec stupéfaction la constater depuis l'Algérie. Puis les rumeurs qui, dans le bled musulman, annoncent, dès le mois de juillet, une très prochaine Algérie allemande qui apportera la prospérité aux musulmans et la fin de leur exploitation par les Français. Des noms de gouverneurs généraux issus de pays arabes, voire d'Algérie même, courent dans les douars. Rumeurs vite démenties dans l'opinion lorsque les militaires ou les ouvriers musulmans rentrant de France informent leurs relations familiales ou villageoises de quelques réalités constatées en Métropole quant au comportement réel des nazis.

L'auteur décrit ensuite la reprise en main par le pouvoir pétainiste, facilitée dans des pans entiers de la société (ceux de la bonne bourgeoisie française, celle de bien des milieux musulmans) par les premières et très sévères mesures prises à l'encontre des juifs (radiations de l'administration en général et en particulier de l'enseignement, abolition du décret Crémieux etc.). Reprise en main également caractérisée les institutions et les hommes de Vichy (renforcement de la surveillance et de la répression policière), finement analysée.

On constate, de la part des élites musulmanes, des hésitations quant à la conduite à tenir. Elles sont partagées entre l'expression de revendications déjà anciennes et un souci de loyalisme et de gages à prendre sur une future amélioration sociale et politique de leur propre situation et de l'ensemble des populations musulmanes, toujours soumises à un régime d'indigénat.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Il est également question des privations subies en particulier par les Arabes et les couches pauvres des Européens, mais aussi d'un certain luxe toujours affiché par une minorité, essentiellement européenne.

Au-delà de la chronique au jour le jour, l'auteur insiste sur les résistances qui s'organisent tant chez les Européens que chez les musulmans. Elles apporteront un soutien utile aux Alliés, le moment venu. De l'autre bord, une chronique sur la collaboration, animée par des motifs différents selon que l'on est français ou arabe. Résistance et collaboration prennent évidemment des formes bien différentes de celles de la Métropole, forcément bien moins sanglantes. Mais le régime de Vichy a instauré une pesante surveillance policière. Dans l'opinion, il s'appuie sur plusieurs « piliers », l'armée, restée loyale, l'Église et les mouvements de jeunesse, chantiers de jeunesse et scoutisme. L'auteur porte un jugement sévère sur les chantiers, mal équipés et mal encadrés. Il est beaucoup plus généreux avec les mouvements scouts, bien organisés et très actifs.

P. Darmon signale enfin que l'attitude des Français d'Algérie à l'égard de la population arabe et kabyle n'évolue pas, toujours nourrie de préjugés. L'antisémitisme est devenu la règle pour beaucoup, Européens et musulmans, et donne lieu à des incidents graves, dont un pogrome à Constantine. Il n'empêche pas certains de manifester discrètement mais efficacement une solidarité certaine, expliquée et explicable par l'ancienneté et la complexité de la cohabitation entre les différentes communautés.

Une autre tuerie, à Zeralda, station balnéaire proche d'Alger, vise, elle, les Arabes. Elle est menée par des Européens à la suite de vols imputés à des musulmans. Les meneurs, dont le maire de la petite ville, ne seront jugés, après de nombreux reports qu'en 1944 et très légèrement condamnés. P. Darmon souligne le sentiment de frustration des milieux musulmans de la région, il estime que dès avant les événements de Sétif, cette affaire « résume la faillite du régime colonial ».

Certains milieux musulmans s'estiment mal récompensés d'une loyauté affichée, au-delà de revendications anciennes. Les oulémas et la Fédération des élus manifestent clairement leurs désillusions. C'est de cette période que monte, parmi les élites et dans le petit peuple, la réputation et l'influence de Ferhat Abbas.

On ne peut résumer ce genre de chronique sans risquer de trahir l'auteur. L'essai de résumé ci-dessus esquissé n'aura, je l'espère, pas trop dénaturé ce que dit P. Darmon. À tout lecteur potentiel, intéressé par cette période mal connue aujourd'hui de l'Algérie, de s'assurer par lui-même de l'intérêt de cette abondante chronique. Pour qui connaît un peu le sujet, plusieurs points mériteraient discussion, mais on relèvera un grand souci d'objectivité.

Ce qui amène à s'étonner du contenu d'une « Note historiographique, histoire de l'Algérie et trafics mémoriels », venant après la conclusion. Cette « Note » appelle une discussion critique beaucoup plus argumentée. Elle eût certainement gagné à être publiée dans un autre contexte.

Jean Nemo